

Dr. A. –D. Morard-Dubey

Spécialiste FMH en
Psychiatrie et Psychothérapie
D'enfants et adolescents
Psychanalyste SSP

Séminaire d'orientation analytique 2025-2026 **Clinique et lecture**

La psychosomatique avec Joyce McDougall

Que cela soit un bébé, un adolescent ou nos patients, comment penser les somatisations, les inscriptions dans le corps.

Comment comprendre les actings, les éprouvés corporels, voire les somatisations ? Faut-il y voir un sens symbolique ? Quel transfert cela nous fait-il vivre ?

Joyce McDougall dit : « Comment entendre les cris de ces analysants dont la vie psychique est réduite à sa plus simple inexpression car ... *dans les états psychosomatiques, le corps réagit à une menace psychologique comme si elle était d'ordre physiologique* ». (1989, p.12). Face au vide représentationnel, au gel des affects et à l'absence d'associativité, l'analyste est confronté à un espace mort qui fait office de pare-excitation chez ces patients ». Avec sa notion d'hystérie archaïque, J. McDougall nous introduit au cœur de leur drame primitif qui dévoile des protosymbolisations, des fantasmes archaïques comme celui d'un corps pour deux, une lutte à haut risque pour éviter la mort psychique. Quelle place accorder à cette pensée parmi les autres approches psychosomatiques ?

Dans ce séminaire, nous lirons dans un premier temps le livre de J McDougall, « Théâtre du corps » sorti en 1989, chez Gallimard. Dans ce livre, ce seront les maux du corps qui seront abordés, comme des mots manquants, où seul le soma parle. Elle s'interroge comment mettre en mots, en représentations, une émotion qui, le plus souvent, n'a pas été vécue, mais effacée du champ psychique.

Ces situations sont bien souvent difficiles, tant pour le patient que pour le psychothérapeute. Le patient doit pouvoir supporter les aspects douloureux de la relation thérapeutique. C'est dans la rencontre avec le thérapeute, dans une relation duelle, que le transfert peut permettre une élaboration et introduire la place du tiers. Ce patient est-il prêt à recevoir de l'aide ? telles sont les questions abordées par Joyce McDougall dans cet ouvrage.

« Joyce McDougall, née Hilary Joyce Carrington, est née en Nouvelle-Zélande, dans une famille de commerçants issus de l'immigration anglaise¹. Elle s'intéresse à la psychanalyse et décide de faire des études de psychologie, puis réalise sa formation de psychanalyse à Londres. Elle s'installe ensuite à Paris, et devient membre titulaire de la [Société psychanalytique de Paris](#). Elle est membre de l'*Association for psychosomatic Medicine* de [New York](#), et de la *New York Freudian Society* ».

J MacDougall était une femme extrêmement vivante, qui tire sa théorie de sa riche pratique clinique. C'est une femme libre de tous préjugés, empathique, proche de ses patients. Elle a accompagné, dans un courant psychanalytique nombreux de patients avec des problèmes d'addiction, de perversion et va se démarquer du courant de l'IPSO sur la psychosomatique en avançant des théories sur l'hystérie archaïque. C'est une femme qui a rencontré tous les grands de la psychanalyse : A

Freud, Winnicott, Lacan, Lebovici, etc...avec qui elle a eu des grandes discussions sur et à propos de la psychanalyse. Ces écrits ont l'avantage d'être bien illustrés de cas cliniques, ce qui éclaire son abord théorique. Malgré les années, ses livres sont toujours très pertinents dans notre monde actuel.

Ce séminaire fait suite à celui de l'an passé où nous nous sommes penchés sur des auteurs plus actuels qui reprenait la théorie de J McDougall.

En résumé, :

A de Staal reprend les grands axes de la théorie de la psychosomatique chez J McDougall, avec pertinence, pour la situer dans nos théories contemporaines.

A Lecoq , à son tour avance que « les cris du silence sont parfois l'expression première du conflit qui déchire aux confins de l'existence et à leur insu certains patients atteints de troubles psychosomatiques ».

On pourrait y voir, selon B De Senarclens « une ébauche de communication : le corps prend de l'importance dans un rôle de témoin, de messages, un vecteur potentiel de symbolisation. Elle se demande comment penser des éléments très archaïques refaire surface en séance, dans la cure qui sont bien souvent en deçà des mots, ancrés dans le corps. Toujours selon elle seuls nos ressentis dans le contre transfert vont nous permettre de mettre du sens pour notre patient ».

C Paoli avancera, toujours en référence à J McDougall, que chez certains adolescents la scarification est un langage psychosomatique.

Pour A Ginche, la somatisation pour des mineurs migrants est un moyen de se protéger d'aspects trop traumatiques lié à la migration.

S Missonnier revisite la théorie des premiers liens.

Dans ce séminaire, nous commencerons par le livre de J McDougall, théâtre du corps, avant de poursuivre nos lectures analytiques à partir de textes choisis. Nous illustrons notre théorie à chaque séance par un cas clinique amené par l'un d'entre nous.

Qui : Psychiatres et psychothérapeutes formés ou en formation, avec une pratique clinique, Psychologues psychothérapeutes formés ou en formation, avec une pratique clinique.

Dates : mardis 19h30-21h

8 septembre / 3 novembre / 1er décembre / 12 janvier

9 février / 9 mars / 27 avril / (8 mai)

Lieu : Sion, Anne Morard

Prix : 120.- pour inscription et séminaire

Inscription : bonjour@annemorard.ch

Bibliographie :

J McDougall, Théâtre du corps ; Gallimard 1989

De Staal A : Joyce McDouall. A l'écoute du soi somatique. *Le Coq-héron* 2023/4 (N° 255), pages 148 à 158
Éditions *Érès*

Lecoq Arlette : les cris du silence

Dans *Revue Belge de Psychanalyse* 2020/1 (N° 76), pages 73 à 87

Éditions Association pour les Publications et la Recherche Psychanalytiques

Missonnier, S. & Boige, N. (2024). Une clinique des rythmes premiers, autocalmants, autoérotiques : la théorie de l'étayage revisitée. *Revue française de psychosomatique*, 65, 145-161. <https://doi.org/10.3917/rfps.065.0145>

B de Senarclens : Le défi des états limites, édition Campagne Première 2022

Catherine Paoli ; l'usage du corps dans le contre-investissement des traumatismes à l'adolescence

Dans *Cliniques méditerranéennes* 2022/2 (n° 106), pages 77-91 Éditions *Érès*